

DOSSIER DE PRESSE

GUILLAUME BÉGUIN

Où en est la nuit?

D'après *Macbeth* de Shakespeare

22 - 26.03



**PROGRAMME
COMMUN**

23 MARS — 2 AVRIL 2017

LAUSANNE

DISTRIBUTION

Mise en scène et adaptation :

Guillaume Béguin

Traduction :

Jean-Michel Déprats

Jean-Louis Backès

Jean-François Peyret

Frédéric Boyer

Dramaturgie :

Michèle Pralong

Scénographie :

Sylvie Kleiber

Lumière :

Colin Legras

Costumes :

Zouzou Leyens

Maquillage et perruques :

Cécile Kretschmar

Malika Stähli

Vidéo :

Gabriel Bonnefoy

Laurent Schaer en collaboration
avec Inès Berdugo

Noemi Castella

Fanny Desarzens et Audrey Leuba,

étudiantes à la HEAD - Genève/
Département Arts visuels

Son et régie générale :

Laurent Schaer

Assistanat à la mise en scène :

Guillaume Cayet

Emma Pluyaut-Biwer

Training acteurs :

Piera Honegger

Administration :

Laure Chapel - Pâquis Production

Diffusion :

Delphine Prouteau

Réalisation du décor :

Ateliers du Théâtre de Vidy

Couture :

Dominique Chauvin

Isabelle Airaud

Avec :

Véronique Alain

Julie Cloux

Caroline Gasser

Maxime Gorbatchesky

Jean-Louis Johannides

Cédric Leproust

Julia Perazzini

Matteo Zimmermann

Adèle Bochatay ou Robin Ventura

en alternance

Production :

Compagnie de nuit comme de jour

Coproduction :

Théâtre de Vidy

Comédie de Genève

Avec le soutien de :

Canton de Vaud

Loterie Romande

Pro Helvetia - Fondation suisse

pour la culture

Fondation Wilsdorf

Pour-cent culturel Migros

Fondation Leenaards

La Compagnie de nuit comme de jour
est au bénéfice du contrat de confiance
2014-2017 de la Ville de Lausanne

Création
à Vidy

2



22 - 26.03

Salle Charles Apothéloz

Mercredi 22.03 19h00

Jeudi 23.03 21h00

Vendredi 24.03 21h00

Samedi 25.03 17h00

Dimanche 26.03 14h00

Durée estimée: 3h

Théâtre

Tarif M

*Où en est
la nuit?*
EN TOURNÉE

2017

TPR, La Chaux-de-Fonds

30.03

Comédie de Genève

4-9.04

**PROGRAMME
COMMUN**

23 MARS -- 2 AVRIL 2017

LAUSANNE

PRÉSENTATION

Un homme écoute les sorcières et réalise leur prophétie : il devient roi et le monde entier devient suspect à ses yeux. Il imposera à tous son propre cauchemar. Pour Guillaume Béguin, Macbeth est un bouc émissaire de malheur emmenant le monde dans sa chute et permettant l'avènement d'un ordre nouveau. L'absence de destinée et l'absence d'enfant du couple d'usurpateurs sont au coeur de la plus courte et peut-être de la plus populaire des tragédies historiques de Shakespeare. En effet, ces doubles - Macbeth et lui-même, Macbeth et Lady Macbeth qui l'entraîne dans le meurtre ou Macbeth et Banquo, son général et ami bientôt assassiné - sont liés par les liens de l'égoïsme, de l'amour et de l'amitié, mais ne provoquent que leur destruction, incapables d'accomplir leurs désirs.

Ne parvenant pas à sortir du délire paranoïaque qu'il a lui-même provoqué et reclus au milieu de ses fantasmes, Macbeth fait appel au surnaturel et aux forces mystérieuses de l'artifice en usant du théâtre et de ses masques. C'est un enfant qui voudrait comprendre comment jouer avec le feu et il ne crée qu'un nouveau désordre. Guillaume Béguin fait de Macbeth un être perméable à ce qui l'entoure, débordé par son imagination, connecté au monde à travers une sensibilité exacerbée. Il en offre ainsi une version sans âge, une tragédie de l'être dans son rapport amoureux et sensuel à lui-même et à ce qui l'entoure, contenant sa propre destruction.



Où en est la nuit? (répétition) © Fatman

NOTE D'INTENTION

Shakespeare est un des premiers poètes de l'intériorité, un des premiers à décrire les tourments de l'âme humaine. Il a sorti le *personnage* du schéma, de la figure. Il a montré que l'homme n'est que le songe d'une ombre. Tout homme est un acteur : il se crée et se recrée sans cesse, sans trouver son propre centre. Même un roi fait cela : il ne naît pas roi, il doit se créer roi, même s'il prétend l'être de droit divin. Le roi et le bouffon sont très proches. Peut-être interchangeables.

«Le noir est clair et le clair est noir», disent les sorcières de *Macbeth*.

Le monde est un théâtre. L'homme de pouvoir, un simple acteur. Sans cour, un roi n'est rien. C'est dans la prunelle de tous les hommes que leur souverain imprime sa marque, c'est seulement là qu'il peut se mirer dans toute sa gloire. L'autre me renvoie une projection de moi-même. Et c'est cette projection qui me façonne. Je suis le songe des ombres qui me regardent.

Les sorcières ouvrent un espace. Un espace où se projeter. Elles disent à Macbeth : tu seras roi. Macbeth s'accroche à elles. Au cauchemar qu'elles ouvrent. À cette projection de lui-même. Il ne va pas se regarder dans l'autre, il va se mirer dans sa propre projection. Il ne crée pas d'espace pour accueillir l'altérité.

Le théâtre du XXI^e siècle se méfie de la fiction, il cherche à atteindre une vérité que la fiction, pense-t-il, ne lui permet plus toujours de toucher. Sur scène, on ne met plus d'acteurs, mais des «vrais gens». Ou alors les acteurs parlent en leur nom propre. Moi, il m'arrive de croire encore à la fiction. Parce que je crois, dans la ligne de Shakespeare, que tout est fiction. Mais ce qui m'intéresse, c'est ce qui échappe à la construction. Ce qui déborde, peut-être, de l'intime, ce qui ne se formule pas facilement, ce qui échappe. Ce qui n'a pas de visage, ce qui ne se représente qu'imparfaitement à nous. Ce qui n'est pas encore tout à fait sorti de la nuit.

UNE FAILLE

Pour Hésiode, l'un de tous premiers poètes grecs, au commencement du monde et avant même les dieux, il y a un abîme. Ce n'est pas le chaos. C'est de l'espace, une faille. Un lieu pour se rencontrer, peut-être. Il évoque cela dans *La Théogonie*, écrite il y a vingt-huit siècles, et dont j'ai choisi un extrait pour le prologue à *Où en est la nuit ?*

Cet espace, cette faille, qui se crée au tout commencement, avant même la matière, est aussitôt comblé par Ouranos, le Ciel, qui couvre Gaïa, la Terre. Il veut fusionner à elle. Son ardeur amoureuse est féconde : les enfants sont nombreux. Mais aucun ne voit le jour. Il enfante, mais laisse sa progéniture dans l'obscurité, la maintenant dans les entrailles de la Terre. Il ne veut pas qu'il y ait de l'espace entre elle et lui. Il veut combler la faille.

Alors la Terre, lassée de voir ses enfants privés de lumière et d'avenir, décide d'armer Kronos, le plus terrible de ses fils. Elle lui donne une serpe, avec laquelle il tue son père, le Ciel. Plus exactement : il l'émascule. En lui ôtant son pouvoir reproducteur, il prend son rôle, devient père à sa place. Il ouvre un espace pour se rêver, et rêver le monde. Un rêve nocturne qui doit se projeter sur le ciel pour espérer devenir réel.

Macbeth lui aussi a un problème avec l'enfantement. Il ne veut - ou ne peut - procréer. Avec Lady Macbeth, il préfère rester en fusion : une fusion adolescente, foutraque, un amour irraisonné, informe. On sait qu'elle a engendré, au moins une fois : elle fait allusion à la douceur ressentie en allaitant son bébé. Mais de bébés, plus traces. Morts en bas âge, peut-être. On ne sait comment. Le couple, lui, est toujours là. Peut-être encore plus soudé, brûlant. À tel point que l'on se demande si l'homme et la femme ont encore la faculté d'exister individuellement. N'est-elle qu'une face de lui-même ? Est-il autre chose que son propre revers à elle ? Avant la fin de la pièce, elle perd la raison, s'enferme dans ses hallucinations. Puis se jette en bas des falaises bordant le château d'Inverness. Se débarrasse d'elle-même.

Macbeth, maintenant, est seul. Il ne va pas tarder à l'imiter.

OÙ EN EST LA NUIT ?

« Où en est la nuit ? », se demande constamment Macbeth. Il sait que le jour viendra effacer son cauchemar, et l'effacer lui-même. L'éteindre comme une courte flamme, caduque devant la force du jour. La forêt de son délire tente d'envelopper son âme encore un court instant. Il court, tourne en rond, après lui-même, après sa propre ombre. Il entend son cœur battre. C'est cette étrange solitude qui sera mise à mort par Macduff, à la fin de la pièce. Macduff: un être peut-être encore pire. Qui ne craint pas de sacrifier, peut-être consciemment, sa femme et son enfant. Lui-même, arraché au ventre de sa mère avant terme, considère « qu'il n'est pas né d'une femme ». Un être surnaturel. Peut-être encore plus froid que Macbeth. Sans aucun état d'âme.

Mais ce n'est pas lui qui prendra la place de Macbeth. C'est Malcolm, le fils de l'ancien roi.

Un homme jeune. Encore vierge. Une promesse pour l'Écosse.

Un nouveau monde pourra apparaître, comme chez Hésiode, le poète grec d'il y a vingt-huit siècles, lorsque Zeus le fils de Kronos, à son tour renverse son père. Les rêves de Kronos étaient petits, inquiets. Lui non plus ne laissait pas voir le jour à ses enfants. Ils les avalaient tous, les uns après les autres, comme un ogre. Son dernier fils, Zeus, est finalement sauvé, à la faveur d'une ruse maternelle. Il peut alors régner durablement sur le ciel et la terre, en laissant aux immortels et aux mortels le loisir se développer.

Comme Kronos, Macbeth s'est créé seul, dans la prison de son cauchemar, en châtiant le ciel dont il était issu. C'est aussi seul qu'il mourra. Dévorant son propre contexte au fur et à mesure qu'il le crée, il ne peut exister que dans son propre délire. Pour lui, le monde n'est qu'un théâtre, et ne peut donc être qu'éphémère.

« Qui a mis de l'image dans la nuit ? Le rêve. »

PASCAL QUIGNARD

LE NOIR EST CLAIR

« Le noir est clair, le clair est noir », disent les sorcières de *Macbeth*.

Parfois on voit clair dans la nuit. Ou alors ce qui semblait limpide soudain se brouille.

Notre époque est peut-être moins sombre que le cauchemar de Macbeth. Mais il y a quelque chose en nous qui refuse de laisser le clair poindre dans le noir. Macbeth est une figure de transition entre un monde ancien et le nouveau qui tente de voir le jour. C'est une figure coincée dans son propre globe, qui a peur de mettre « une image dans la nuit », comme le formule Pascal Quignard.

Où en est la nuit ? se demande-t-on aujourd'hui. D'où peut venir le clair ?

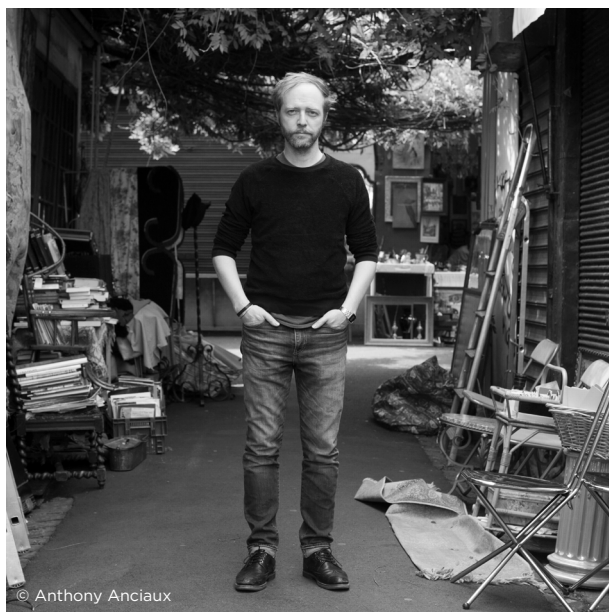
Notre époque est marquée par la paralysie et une forme de repli sur soi. Comme Kronos, et comme Macbeth, nous mangeons notre propre monde au lieu d'en rêver un autre. Nous avons confié la clé de nos rêves à des dirigeants auxquels nous ne donnons plus crédit. Certains sont sans visage. D'autres sont des bouffons monstrueux qui médusent les populations.

Nous n'avons pas fini de voir le sombre. Mais les sorcières, qui ne sont peut-être pas si méchantes, nous préviennent : dans le noir, on voit parfois clair. Il faut regarder. Arracher à la noirceur de la nuit une image que l'on peut regarder, une image qui surgit comme d'une faille. Une faille d'avant les dieux, d'avant les hommes. Et tout recommencer. C'est presque une révolution à laquelle elles nous convient.

GUILLAUME BÉGUIN

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION

Le metteur en scène et comédien lausannois Guillaume Béguin associe un intérêt pour les écritures contemporaines à l'exigence d'un théâtre de recherche qui réinterroge à chaque spectacle la relation qu'il propose à ses spectateurs. Ses dernières créations s'intéressent spécifiquement à l'importance de l'imagination et de la fiction dans la fabrique de l'humain. Né en 1975, il sort diplômé du Conservatoire de Lausanne en 1999 et fonde en 2006 la Compagnie de nuit comme de jour après de nombreuses expériences comme comédien et metteur en scène. Il porte alors à la scène des textes dramatiques contemporains comme des romans ou crée des spectacles à partir de recherches collectives. *Où en est la nuit?* s'inscrit à la suite des recherches amorcées avec le diptyque *Le Baiser et la morsure* et *Le Théâtre sauvage*, présenté à Vidy en 14/15, de même que *Le Manuscrit des chiens III*. Il a également mis en scène *Villa Dolorosa* de Rebekka Kricheldorf à Vidy en 15/16.



© Anthony Ancaux

MICHÈLE PRALONG

DRAMATURGIE

Michèle Pralong est une dramaturge basée à Genève. Elle a co-dirigé le GRÜ/transthéâtre avec la metteuse en scène Maya Bösch de 2006 à 2012. Récemment, elle a travaillé au Théâtre de Vidy en tant que rédactrice, et avec différents artistes comme Foofwa d'Imobilité, Cindy Van Acker et Caroline Bergvall.

SYLVIE KLEIBER

SCÉNOGRAPHIE

Diplômée en architecture (EPFL, 1991), Sylvie Kleiber est scénographe pour Gilles Jobin, Andrea Novicov, Maya Bösch, Oskar Gomez Mata et de nombreux metteurs en scène romands. Elle collabore aujourd'hui principalement et très régulièrement avec Yan Duyvendak, Mathieu Bertholet et Guillaume Béguin.

ZOUZOU LEYENS

COSTUMES

Elle réalise des scénographies, des costumes et des objets scéniques pour le théâtre, la danse et le cinéma en Belgique et en France. Parallèlement, elle met en scène ses projets personnels pour le Kunstenfestivaldesarts et au Théâtre des Tanneurs. Elle collabore en tant que scénographe et costumière avec Pierre Maillet, Isabelle Pousseur, François Verret, Ruud Gielens, Matthieu Cruciani, Michèle-Anne Demey...

CHRISTIAN GARCIA

MUSIQUE

Dès 1999, il crée des performances quelquefois avec le collectif Velma, quelquefois seul, qui oscillent entre le théâtre musical, l'opéra, la danse et le concert. Récemment : Teenage Lobotomy, et la trilogie Serie Opera. En parallèle, il compose pour le cinéma (Jean-Stéphane Bron, Vincent Pluss, Bruno Deville, ...) et pour la danse, le théâtre, l'art plastique (Fabienne Berger, Elodie Pong, Robert Pacitti, Stefan Kaegi, Denis Maillefer, Rudi van de Merwe, Guillaume Béguin, ...).

CÉCILE KRETSCHMAR

PERRUQUES ET MAQUILLAGE

Elle travaille au théâtre pour les maquillages, les perruques et les masques ou prothèses avec de nombreux metteurs en scène et notamment Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Pierre Maillet, Dominique Pitoiset, Charles Tordjman, Bob Wilson, Jacques Nichet, Jean-Louis Benoît, Marcial di Fonzo Bo, Luc Bondy, Omar Porras...

VÉRONIQUE ALAIN

INTERPRÉTATION

Travaillant régulièrement en Suisse et en France depuis plus de quarante ans, elle a joué sous la direction de Maya Boesch, Claudia Bosse, Stuart Seide, Jacques Osinski, Anne Bisang, Denis Maillefer, Gianni Schneider, Arnaud Meunier, Jacques Lassalle, etc, ... Au cinéma, elle a joué sous la direction de Claude Chabrol, Chantal Ackermann, Roman Polanski, Jacques Doillon, Alain Tanner, etc.

JULIE CLOUX

INTERPRÉTATION

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Lausanne en 1996, elle joue sous la direction de Maya Bösch, Christian Geffroy, Hervé Loichemol, François Gremaud, Marielle Pinsard, ... En parallèle elle entreprend un travail de recherche expérimental et performatif avec le collectif Dantor's Conspiracy, qui continue à ce jour. En 2005 elle commence des études de psychodramiste.

CAROLINE GASSER

INTERPRÉTATION

Comédienne depuis 30 ans, elle joue au théâtre avec des metteurs en scène tels que Hervé Loichemol, Jean-Louis Martinelli, Alain Françon, Claude Stratz, Brigitte Jaques, Jean Liermier, Daniel Wolf, Philippe Mentha, Anne Bisang, Dominique Catton, Andrea Novicov, et dernièrement Guillaume Béguin. Plusieurs rôles dans des séries et téléfilms, et, au cinéma, des films de Simon Edelstein, Dominique Othenin-Girard, Jean-Laurent Chautems, Julien Rouyet et Laurent Nègre.

MAXIME GORBATSCHESKY

INTERPRÉTATION

Actuellement, il termine sa formation de comédien à la Manufacture - HETSR (promotion H, sortie en juin 2016). Depuis 2010, il cherche sa manière de faire du théâtre avec un groupe, La récidive. A travers un «bricolage exigeant», ils se questionnent sur les territoires de la rue, de la musique, de la représentation.

JEAN-LOUIS JOHANNIDES

INTERPRÉTATION

Depuis 1996, il mène un travail de comédien, et depuis 2007 de réalisateur de projets, avec la compagnie En dérouté. Sa démarche artistique est influencée par ses rencontres avec Oskar Gomez-Mata, Maya Bösch, Rudy Décelière, Marielle Pinsard, Guillaume Béguin, Marie Jeanson. Avec Laurent Valdès et l'association Habitation imaginaire, il mène depuis 2009 un travail performatif qui associe lecture, vidéo et parcours d'espace.

CÉDRIC LEPROUST

INTERPRÉTATION

Diplômé de la La Manufacture - HETSR en 2012, il joue au théâtre sous la direction de Guillaume Galiène, Vincent Brayer, Anne Schwaller, Laurent Pelly, Denis Maillefer, Fabrice Gorgerat, Magali Tosato, Julie Burnier et Frédéric Ozier. En parallèle, il crée la compagnie Tétanotwist et cofonde le Collectif Sur un Malentendu. Au cinéma, il a joué sous la direction de Lionel Baier, Rhona Mühlebach, Manon Goupil et Anouk Chambaz.

JULIA PERAZZINI

INTERPRÉTATION

Diplômée de la Manufacture - Haute école de théâtre de Suisse romande en 2006, elle joue au théâtre pour Denis Maillefer, Adina Secretan, Vincent Brayer, Julie Gilbert, Isabelle Pousseur, Emilie Charriot et au cinéma pour Lionel Baier, Benoît Mariage, Véronique Aubouy. Elle a créé la cie Devon avec laquelle elle monte des projets en solo ou en duo avec Valerio Scamuffa.

MATTEO ZIMMERMANN

INTERPRÉTATION

Depuis 2008, il anime le collectif Dantor's Conspiracy (dernière création: *Malade d'avoir laissé passer l'amour* d'après *Berlin-Alexanderplatz* de Döblin au Théâtre du Grütli). Il poursuit en parallèle un travail d'écriture poétique et des explorations dans le domaine musical. Il participe depuis plusieurs années à tous les spectacles de la Compagnie de nuit comme de jour.

Service de presse

Sandra Scalea
T +41 (0)21 619 45 80
s.scalea@vidy.ch

Assistante

Constance Chaix
T +41 (0)21 619 45 67
c.chaix@vidy.ch

**DOCUMENTATION, REVUE DE PRESSE
ET IMAGES EN HAUTE RÉOLUTION**

À télécharger sur
vidy.ch/ou-en-est-la-nuit
(page du spectacle, onglet « en savoir plus »)

SUITE DE LA SAISON 16/17 À VIDY

MATTHIEU JACCARD

Sous un même toit

11.03 et 13.05

BORIS NIKITIN

Hamlet

23-26.03

PROGRAMME
COMMUN
23 MARS - 2 AVRIL 2017
LAUSANNE

VINCENT MACAIGNE

En manque

23-26.03

PROGRAMME
COMMUN
23 MARS - 2 AVRIL 2017
LAUSANNE

PHIL HAYES

These Are My Principles...

30.03-1.04

PROGRAMME
COMMUN
23 MARS - 2 AVRIL 2017
LAUSANNE

ROMEO CASTELLUCCI

De la démocratie en Amérique

30.03-2.04

PROGRAMME
COMMUN
23 MARS - 2 AVRIL 2017
LAUSANNE

RIMINI PROTOKOLL

Nachlass

31.03-2.04

PROGRAMME
COMMUN
23 MARS - 2 AVRIL 2017
LAUSANNE

**MILO RAU/SCHAUSPIELHAUS ZÜRICH/
THEATER HORA**

Les 120 jours de Sodome

1 et 2.04

PROGRAMME
COMMUN
23 MARS - 2 AVRIL 2017
LAUSANNE

DANIEL HELLMANN

Requiem for a piece of meat

25-27.04

ANNE GOLAZ

The Shimmering Beast

exposition

22.03-29.04



EMILIE CHARRIOT

Le Zoophile

d'ANTOINE JACCOUD

26.04-3.05



ALAIN BOREK

Les Chiens

d'ANTOINE JACCOUD

28-29.04



MARTHE KELLER/MATTHIEU AMALRIC

Lecture de textes d'ANTOINE JACCOUD

29.04



GÉRALDINE CHOLLET

Itmar

29.04



SOPHIE CALLE

Histoires vraies

exposition

22.03-29.04

LA RIBOT

Another Distinguée

3-7.05

CINDY VAN ACKER

Anechoic

4.05

MOTUS

MDLSX

9-13.05

DORIAN ROSSEL

Voyage à Tokyo

11-13.05

TÊTE DANS LE SAC - MARIONNETTES

Aman' Aman'

16-20.05

DEAD CENTRE

Chekhov's First Play

D'après Platonov

d'ANTON TCHEKHOV

17-20.05

WAJDI MOUAWAD

Seuls

30.05-3.06

YAN DUYVENDAK/OMAR GHAYATT

Still in Paradise

6-10.06

MARION DUVAL

Claptrap

14-17.06